

Un chant sous la terre (1)

- Anticiper le contenu d'un roman
- Attribuer du sens aux mots inconnus
- Identifier actions et émotions des personnages

Isabelle a douze ans. Pour remplacer son père blessé, elle doit descendre tout au fond de la mine. Isabelle est courageuse. Elle ne se plaint pas.

Isabelle s'arrêta un instant pour reprendre son souffle. Le garçon qui poussait le wagonnet avec elle se mit à crier :

- On n'a pas le temps de faire des pauses, mauviette ! Allez, dépêche-toi !
- Laisse-la tranquille, Firmin, je vais prendre sa place... Faut qu'elle s'habitue !

1 Firmin haussa les épaules. Il avait reconnu la silhouette d'Albert, le protecteur d'Isabelle. [...]

Isabelle resta seule dans la galerie. Firmin et Albert avaient disparu, happés par les ténèbres de la mine. Elle attendit leur retour, la lampe de son cousin à bout de bras, en écoutant les coups réguliers des pics qui attaquaient le schiste.

10 Le ventre de la terre résonnait de tant de bruits : le grincement des roues de wagonnets sur les rails, le choc des pics contre la roche, les appels des uns et des autres, le battement sourd des machines à vapeur, le crissement des treuils.

La mine était un univers à part, aussi fascinant qu'effrayant. Quand Isabelle était petite, son père lui parlait de ce monde souterrain. Il la prenait sur ses genoux et racontait la descente vers les profondeurs, les remontées étroites où les hommes détachent le charbon couchés sur le dos ou sur le côté, avec dans tout leur corps la peur lancinante du terrifiant « coup de grisou » [...].

11 Le wagonnet revenait déjà, délesté de sa charge de houille. Albert reprit sa lampe des mains d'Isabelle et s'éloigna dans une galerie transversale, après lui

12 avoir souri... [...]



J'anticipe

- 1 Observe la couverture, indique le titre, le nom de l'auteur, dis ce que tu vois et émet des hypothèses sur l'histoire.

Je comprends

- 2 Relève les mots qui donnent des renseignements sur Albert, Firmin et Isabelle : âge, liens et relations entre eux.

- 3 Indique les lignes qui décrivent la mine, émet des hypothèses sur le sens des mots *schiste*, *treuils*, *coup de grisou*, *houille*, *galerie transversale*, *fascinant*. Vérifie dans le lexique.
- 4 Indique les différentes façons de nommer la mine.
- 5 Liste les bruits que l'on entend dans la mine.
- 6 Relève tout ce qui montre que le travail d'Isabelle, Albert et Firmin est fatigant et difficile.
- 7 Émet des hypothèses sur le sens des mots *palefrenier*, *stalle*, *bas-flanc*. Vérifie dans le lexique.
- 8 Réponds aux questions par une phrase.
- a. À quelle époque se passe cette histoire ?
 - b. Pourquoi Isabelle doit-elle descendre à la mine ?
 - c. Pourquoi Firmin la traite-t-il de mauviette ?

Les enfants remplirent de nouveau le wagonnet. Ils étaient pieds nus dans une sorte de boue glissante et froide, mais le corps en sueur, car il faisait chaud sous terre. [...]

Le soir, avant de quitter la mine, Isabelle, rend toujours visite aux chevaux.

- Ils étaient attachés dans leurs stalles, au troisième niveau de la mine, avec des tonnes et des tonnes de roches et de terres entre eux et l'air libre. Mais la paille sentait bon, elle était douce aux pieds après les cailloux et les débris de charbon. Isabelle observa d'abord les croupes rondes, alignées entre les bas-flancs ; les six chevaux la saluèrent d'un bref hennissement. Enfin elle s'avança et distribua des bouts de carotte. Le palefrenier allait bientôt apporter le foin et l'avoine, ce serait un bon moment pour eux, le repos et le repas bien mérités.

Lors de la remontée vers la surface, Isabelle chante.

Sa voix monta aussitôt, ferme, d'une grande pureté, avec des notes hautes qui faisaient frémir le cœur et l'âme.

- Albert en oublia ses soucis. Isabelle, comme insensible à la dureté de l'escalade, lui offrait le refrain de la « Chanson des blés d'or ». La joie de la chanteuse se devinait dans chaque mot, ces mots qui parlaient de plaine, de bruyères sous le vent, de blés d'or. Autant d'images lumineuses pour ceux de la mine... combien ils auraient aimé les contempler, ces grands champs dorés, lorsqu'ils trimaient dans un monde noir aux odeurs d'essence et de gaz.

- 10 La chanson s'arrêta net. Isabelle et Albert prenaient place dans la cage, en compagnie du père Macaire, un vieux mineur de soixante ans. Il les regarda d'un drôle d'air, cracha sa chique de tabac et marmotta :

- J'ai jamais entendu quelqu'un chanter comme ça, surtout dans les puits. T'as du cran, petite. Mais tu chanteras pas longtemps, c'est moi qui te le dis. L'air est pas bon, en bas, pour les poumons et la gorge.

- 9 Explique ce que ressent Albert en entendant Isabelle chanter.

- 10 Dans la phrase *lorsqu'ils trimaient dans un monde noir aux odeurs d'essence et de gaz* (lignes 39-40) remplace *trimaient* par un verbe du langage courant.

- 11 Relis les paroles du Père Macaire et indique ce qui relève du langage oral.

- 12 Échange avec tes camarades pour répondre à la question.

Que sais-tu des mines, de leur exploitation, des mineurs, du coup de grisou, du travail des chevaux ?

Pour aller + loin

- 13 Écris quelques lignes pour dire ce que tu penses des conditions de travail des enfants dans la mine.

Je lis à voix haute

- Lis de *Le soir* (ligne 23) à la fin du texte.
- Lis très vite la phrase suivante.

Dans les profondeurs ténébreuses d'un univers fascinant mais effrayant, retentissent battements, crissements, grincements, hennissements parmi des mineurs tenaillés par la peur lancinante du coup de grisou.

Jean Durieux, nouvel ingénieur des mines, est le fiancé de Marie-Agnès de Saint-Amont, fille des propriétaires de la mine. Un soir, en rentrant chez lui, il observe la fête du mariage de Pierre (le frère d'Isabelle) et de Claire.

- Jean avait conquis le cœur de Marie-Agnès, mais pas celui de ses parents.
- Le jeune ingénieur avait des idées un peu trop révolutionnaires. Pendant le premier déjeuner chez les Saint-Amont, il avait osé dire bien haut que les enfants ne devaient plus descendre dans les puits d'extraction, ni pousser ces lourds wagonnets. Ce discours avait plu à Marie-Agnès, qui avait les mêmes opinions. M. et Mme de Saint-Amont avaient levé les yeux au ciel, scandalisés.
 - Sur le chemin longeant le canal, Jean menait d'une main ferme sa jument, attelée à un tilbury flambant neuf. À l'entrée de la petite ville, la clarté d'un feu attira son regard. Il comprit vite qu'une noce entre pauvres gens se célébrait là, au crépuscule, au milieu d'un terrain en friche. Des couples dansaient, un homme jouait du violon.
 - Amusé, il ralentit l'allure et observa la scène. Ce fut à cet instant précis qu'un chant s'éleva, d'une pureté de cristal. La voix dominait les rires et les discussions, elle résonnait loin, magnifique.
- Jean aurait voulu s'approcher, mais il préféra rester à l'écart. Au bout d'un moment, il distingua parmi la foule une fillette blonde. Son visage, son attitude, montraient bien que c'était elle la chanteuse.
- Incroyable ! murmura-t-il. [...]
 - Un frisson le parcourut quand Isabelle entonna l'air de Magali. Jean avait vu jouer Mireille à l'Opéra de Paris et il resta stupéfait.
 - Comment connaît-elle cet air ? songea-t-il.
 - Il la regarda bien, fasciné. Il ne pourrait pas oublier ce visage étroit, ces yeux immenses, ni ce corps menu abritant une voix admirable.

Écrire c'est, ce sont

Je mémorise

- Lis les mots à mémoriser puis recopie-les en séparant les noms et les adjectifs.
un chiffre / favorable / atteindre / stupéfait / un adversaire
- Recopie les mots à mémoriser et souligne les mots qui ne changent pas au pluriel.
une croix / étouffer / gracieux / infiniment / une galerie

Je fais le point

- Recopie les phrases en les classant en deux colonnes : avec **C'est** / avec **Ce sont**.
 - C'est une petite voiture très économique.
 - Ce sont les meilleurs copains de Léo.
 - C'est une nouvelle factrice sympathique.
 - C'est le jeune Paul qui a perdu la clé de l'appartement de ses parents.
 - Ce sont les derniers jours de vacances.
 - Ce sont les meilleures joueuses du monde !
 - Entoure les groupes nominaux qui suivent **C'est** et **Ce sont**.
 - Indique leur nombre. Quand écrit-on **C'est** ? Quand écrit-on **Ce sont** ?
- Complète les phrases suivantes.
 - On écrit **C'est** devant un groupe nominal ...
 - On écrit **Ce sont** devant un groupe nominal ...

Oral Je raconte

- Raconte le début du roman.

Je comprends

- Indique ce que l'on apprend sur les nouveaux personnages.
- Trouve le sens du mot **tilbury** en t'aidant de la rubrique « D'où viennent les mots ? » page 108.
- Réponds aux questions par une phrase.
 - Quelle idée Jean Durieux a-t-il osé dire bien haut ?
 - À quel moment de la journée se passe la scène observée par l'ingénieur ?
 - Qui chante ? Quel air est chanté ?

- Relève les mots ou groupes de mots qui décrivent le chant.

- Échange avec tes camarades pour répondre aux questions.

- Pourquoi l'idée de Jean scandalise-t-elle M. et Mme de Saint-Amont ?
- Pourquoi est-ce étonnant qu'Isabelle connaisse un chant tiré d'un opéra ?

Oral Je lis à voix haute

- Lis l'ensemble du texte.

Je m'entraîne

- Recopie les phrases en les complétant avec **C'est** ou **Ce sont**.
 - ... les chiens du voisin qui aboient à longueur de journée.
 - ... mon joli pull bleu à rayures blanches que je ne retrouve plus.
 - ... des animaux sauvages qui vivent dans ce parc.
 - ... le jeu que j'ai offert à ton frère.
- Récris les phrases en changeant le nombre des mots en gras. Attention aux accords des noms et des adjectifs.

1. C'est l' élève le plus bavard de la classe.	5. Ce sont des fruits excellents.
2. Ce sont les acteurs les plus connus.	6. C'est le dernier livre écrit par ce romancier.
3. C'est le cousin que je vois le plus souvent.	7. Ce sont les fleurs que je préfère.
4. C'est le dessert que Mélinda adore.	8. Ce sont des histoires à faire peur.
- Classe les dix mots mémorisés selon leur nature.

Les relations

dans un texte (10)

Je lis et je transpose

La journée est finie !

Le soir, Isabelle était fatiguée. Mais elle prenait toujours le temps de rendre une petite visite aux chevaux, avant de remonter à l'air libre. Elle leur donnait des bouts de carotte. Elle les caressait, elle lissait leur crinière, elle leur parlait. Depuis vingt-sept ans, Mano, le plus vieux cheval de l'écurie, tirait les wagonnets de charbon dans l'obscurité.

Pour remonter à la surface, Isabelle attendait Albert. Dans les galeries, elle marchait derrière lui. Elle passait devant pour emprunter les échelles et quitter le puits. Les barreaux étaient glissants. La remontée était dure. Albert la surveillait, prêt à la rattraper si elle ratait un échelon.

Enfin, elle voyait la clarté bleue qui indiquait la sortie du puits et elle prenait place dans l'ascenseur pour quitter la mine. Alors elle chantait d'une voix ferme et pure. En sortant de la cage, elle ne pensait qu'à s'éloigner de la mine et elle courait avec son cousin sur le chemin qui menait à la ville minière.

- 1 Indique à quel temps est écrit le texte. L'histoire racontée se déroule-t-elle dans le passé, le présent ou le futur ?
- 2 Dis le texte en remplaçant Isabelle par Isabelle et Louise puis récris les groupes de mots soulignés. Explique les changements.
- 3 Donne l'infinitif de tous les verbes, même de ceux qui ne sont pas soulignés. Trouve les verbes qui sont à l'infinitif dans le texte.
- 4 Indique la terminaison des verbes à l'imparfait à la 3^e personne du singulier et du pluriel.
- 5 Lis une des phrases complexes qui contient trois verbes conjugués.

Je collecte

- 6 Colle l'étiquette à la page 8 de ton cahier de grammaire.

Je m'entraîne

- 7 Recopie les groupes de mots soulignés en remplaçant les skieurs par Samia.

Tous les matins, les skieurs chaussaient leurs skis et ils montaient dans le télésiège. Ils le quittaient en haut de la piste. Là, ils regardaient autour d'eux et profitaient du splendide paysage. Ils s'élançaient sur la piste et dévalaient la pente à une vitesse vertigineuse.

- 8 Recopie le texte en remplaçant l'âne par les ânes.

Chaque matin, sur cette route d'Afrique, l'âne tirait une charrette remplie de bois. Il allait ainsi jusqu'à la ville. Il transportait le bois nécessaire à la cuisson du pain. Le soir, il retournait au village.



Des phrases et des

groupes nominaux (8)

Je repère

- 1 a. Recopie les phrases ci-dessous.
 1. À la fin de la journée, Isabelle était fatiguée.
 2. À la fin de la journée, Isabelle et Louise étaient fatiguées.
 b. Dans chaque phrase :
 - souligne le verbe, entoure de couleurs différentes le sujet puis le complément circonstanciel ;
 - indique l'infinitif du verbe ;
 - indique l'adjectif proche du verbe que l'on ne peut ni supprimer ni déplacer. Sur quel élément de la phrase cet adjectif fournit-il une information ?
 c. Explique le -e et le -es à la fin des adjectifs.
- 2 a. Récris chaque phrase avec le sujet proposé.
 1. Les barreaux étaient glissants. Le barreau ...
 2. La remontée était dure. Les remontées ...
 b. Explique les accords des adjectifs.
- 3 a. Dans le texte *La journée est finie !*, relève les groupes nominaux avec compléments du nom. Souligne le nom principal.
 1. Indique le genre et le nombre de chaque nom principal : c'est lui qui donne le genre et le nombre du groupe nominal.

Je collecte

- 4 Colle l'étiquette à la page 15 de ton cahier de grammaire.

Je m'entraîne

- 5 Recopie les compléments circonstanciels des phrases ci-dessous. Indique leur nature : GN / GN introduit par une préposition / partie de phrase (proposition) / adverbe.
 1. À cause de la pluie, je prends le bus.
 2. Les élèves quittent l'école quand il est 16 heures 30.
 3. Le matin, nous faisons du sport.
 4. Autrefois, la Tour Eiffel n'existait pas.
- 6 Recopie les GN en les classant suivant leur genre et leur nombre.
 1. des chevaux de la mine
 2. les collines de la Provence
 3. une forêt de sapins
 4. le pic des mineurs

Des mots du roman (1)

Je réfléchis

- 1 Relève les mots appartenant au champ lexical de la mine dans les textes des pages 102 à 104. Classe-les selon ce qu'ils désignent :

la mine – les métiers, les animaux – la matière extraite – les lieux – le matériel, les outils, les machines – les actions pour entrer, sortir de la mine, extraire le charbon – les conditions de travail – les bruits

- 2 Associe chaque adjectif à son sens.

1. fascinant a. très vif, qui revient sans cesse
2. terrifiant b. qui attire, charme, retient
3. lancinant c. qui fait très peur
4. effrayant

- 3 Complète les phrases avec un des adjectifs de l'activité 2. Accorde l'adjectif comme il convient.

1. Une douleur ... au genou l'empêche de marcher.
2. Les fourmis forment un univers ... à étudier.
3. Toutes les nuits, vous faites des cauchemars ...

- 4 a. Lis ci-contre la définition de ces deux mots homonymes.

b. Indique la nature du mot 1 et celle du mot 2. Lequel de ces mots est utilisé dans la dernière ligne du texte page 104 ?

c. Relève le ou les synonymes de chaque mot et, pour le mot 1, son contraire.

Je m'entraîne

- 5 Écris une phrase en employant l'un des adjectifs de l'activité 2.
- 6 Remplace les mots en gras par ceux employés dans le roman.
1. Les mineurs auraient aimé **regarder avec admiration** ces champs de blé.
2. Isabelle **commence à chanter** l'air de Magali.

D'où viennent les mots ?

Le nom **Tilbury**, qui désigne une voiture à cheval, est d'abord le nom du carrossier anglais qui l'inventa.



① **menu, menue** adj. 1. Petit et mince. Léo est toute menu. → ② fin, contraire : corpulent. 2. Tout petit. Il déchire la lettre en menus morceaux. 3. Sans importance. → négligeable. Les menus détails d'une histoire. → moindre. ▶ Autre mot de la famille : *s'amenuiser*.

② **menu** n.m. 1. Liste des plats qui peuvent être servis au cours d'un repas. Qu'y a-t-il au menu ce soir ? 2. Dans un restaurant, liste des plats qui composent un repas pour un prix fixe. Nous avons pris le menu gastronomique. → aussi ③ carte. 3. Liste des opérations affichées sur l'écran d'un ordinateur et parmi lesquelles on peut choisir. Menu principal.

Le Robert Junior 2020 © Le Robert.

Décrire le travail dans la mine

J'observe

- 1 a. Relis le texte pages 102-103 qui décrit la mine.
b. Sur le dessin ci-contre, observe :
- la descente dans le puits d'extraction dans un tonneau accroché à des chaînes ;
 - l'arrivée dans la galerie ;
 - l'extraction du charbon et la position des mineurs ;
 - son transport ;
 - la remontée avec les échelles qui relient une galerie à l'autre.



Mine de charbon, dessin colorisé, XIX^e siècle, collection particulière.

Je rédige un texte

- 2 Choisis dans le champ lexical que tu as constitué (mémo : Des mots pour parler de la mine) les mots dont tu as besoin pour décrire le travail dans la mine.
- 3 Écris un titre puis commence ton texte par la phrase d'introduction suivante.
Au XIX^e siècle, des ouvriers extrayaient le charbon nécessaire à l'industrie dans des mines souterraines.
- 4 Écris une ou deux phrases à l'imparfait pour décrire chacune des cinq parties du dessin.
- 5 Évoque les bruits que l'on entend.
- 6 Termine ton texte en donnant ton opinion sur les conditions de travail du mineur.

Je révise et j'améliore

- 7 Relis ton texte et vérifie que :
- tu as mis les majuscules et les points ;
 - tu as décrit les cinq parties du dessin ;
 - tu as correctement employé et orthographié les mots relatifs à la mine ;
 - tu as employé l'imparfait à la troisième personne.

- > Se représenter l'histoire
- > Faire des inférences
- > Partager ses impressions de lecture

Un chant sous la terre (2)

Un jour, Isabelle tombe malade. Elle passe sa convalescence chez sa grand-mère qui lui apprend à lire et continue à lui apprendre des chants d'opéra. Deux fois par semaine, elle chante dans une chorale. C'est un véritable enchantement pour Isabelle.

Mais peu de temps avant Noël, son père refuse qu'elle continue à chanter ainsi, elle doit retourner travailler à la mine.

Tout recommence comme avant mais heureusement, elle travaille avec Claire, sa belle-sœur. Elle retrouve les chevaux et chante pour le vieil Éloi, le palefrenier.

Un matin, à la mi-janvier, Jean Durieux descendit dans le puits 5. [...]

Il entra dans la cage, un ciré noir sur sa jaquette, coiffé d'un casque à lampe, se mêlant aux mineurs. La plongée vertigineuse, rythmée par le grincement du treuil, lui parut désagréable. Jean tenta de bavarder un peu, mais il se heurta à des visages fermés, presque craintifs. Soudain, calée entre une femme et un homme, il vit une fille de petite taille, aux cheveux clairs et raides. Il se demanda quel âge elle pouvait avoir. Dix ans, onze ans ? Malgré ce qu'il avait déjà vu, son cœur se serra. Les enfants des mines... On en parlait à Paris, dans les milieux socialistes. On déplorait cet état de choses, mais personne n'agissait. Des enfants qui n'allaient pas à l'école, qui n'avaient aucune chance de faire un autre métier... qu'une inondation, une explosion pouvaient tuer.

Je raconte

- 1 Imagine un film de l'histoire et raconte ce que tu as vu dans ce film.

Je comprends

- 2 Émets des hypothèses sur le sens du mot *convalescence*, en t'aidant du contexte et de la rubrique « D'où viennent les mots ? » page 116.

- 3 Émets des hypothèses sur le sens des mots *ciré*, *jaquette*, *se heurta*, *milieu socialiste*, *vétusté*, *cossue*, *ébranlé* en t'aidant du contexte et vérifie dans le lexique.

- 4 Réponds aux questions par une phrase.

- a. Pourquoi la convalescence d'Isabelle a-t-elle été un véritable enchantement ?
b. Pourquoi doit-elle retourner à la mine ?

- 5 Relève la phrase qui montre que Jean Durieux n'est pas accepté par les mineurs et explique pourquoi.

- 6 a. Explique le sens du verbe en gras.
On **déplorait** cet état de choses, mais personne n'agissait.
b. Qu'est-ce qui est à déplorer ? Qui déplore cet état de choses ?

La cage s'arrêta. Jean sortit le premier. La fillette se glissa dans le gouffre noir du puits. On voyait à peine les échelles. Avant de descendre, elle leva la tête vers lui, le regarda avec curiosité. Il la reconnut. C'était la petite chanteuse de l'été, celle qu'il avait écoutée, d'abord stupéfait, puis ravi. [...]

À son retour, l'ingénieur parle d'Isabelle à sa fiancée qui adore l'opéra et n'a plus qu'une envie, entendre chanter l'enfant. Il fait aussi part à M. de Saint-Amont de ses craintes concernant la vétusté du puits n° 5 dont les galeries menacent de s'écrouler. Il lui dit aussi qu'il trouve fort regrettable que l'on fasse travailler des enfants sous la terre.

« Jean, j'apprécie votre sérieux et vos capacités, reprit M. de Saint-Amont, l'air ennuyé, mais laissez-moi vous dire que les mineurs n'imaginent même pas une autre existence. Ils aiment leur mine. Quant aux enfants, c'est presque une tradition, ils descendent au fond des puits et depuis des années c'est ainsi. De toute façon, leur travail n'est pas le plus difficile. Et chaque salaire est indispensable, pour ces gens. Vous n'y changerez rien.

Le jeune ingénieur lissa ses moustaches. Il étouffait dans cette pièce cossue. Sur la cheminée de marbre, une pendulette dorée égrenait les minutes. Jean n'eut plus qu'un souhait, épouser Marie-Agnès et demander un poste à Paris. La mine était un gouffre affamé de vies humaines, il regrettait d'avoir accepté ce poste.

C'est alors qu'un épouvantable grondement ébranle les profondeurs de la terre. Jean comprend tout de suite qu'il s'agit d'un coup de grison.

Pour aller + loin

- 10 Écris quelques lignes pour répondre aux questions.
a. Que s'est-il passé dans la mine ?
b. Que va-t-il arriver à Isabelle ?

Je lis à voix haute

- Lis de *La cage s'arrêta* (ligne 12) à la fin du texte.
- Lis très vite la phrase suivante.

Au cours de sa plongée vertigineuse dans le gouffre noir du puits, l'ingénieur, se heurtant à des visages craintifs, aperçoit la chanteuse de l'été qui, après sa convalescence, rejoint le puits n° 5 dont la vétusté inquiète Jean Durieux.

- 7 Relève ce que l'on apprend sur l'aspect physique d'Isabelle. Comment Jean Durieux la nomme-t-il ?

- 8 Relève les phrases qui montrent que Jean Durieux n'apprécie pas son métier et explique pourquoi.

- 9 Échange avec tes camarades pour répondre aux questions.

- a. Que penses-tu des propos de M. de Saint-Amont ?
b. Pourquoi personne n'agit pour changer la situation dans les mines ?

Dans la mine, le vacarme est effrayant.

Des morceaux de roches se détachèrent, une poutre se fendit.

- 30 Isabelle, Claire et le piqueur couraient le plus vite possible, terrifiés. [...] La mine retentissait de cris de panique, de hurlements, de grincements menaçants.

– Allons aux écuries ! hurla Isabelle.

Son refuge aux bonnes odeurs de paille et de foin lui semblait indestructible.

- 35 Claire la suivit, défigurée par la peur. Elles se prirent la main pour se rassurer mutuellement. Les grondements continuaient. On aurait dit que la terre rugissait et voulait englober tous ceux de la mine.

Le piqueur s'arrêta net :

– Faut pas aller aux écuries, petite, y a pas d'issues, on sera pris comme dans un piège à rats ! Venez, faut prendre à gauche, de ce côté...

- 40 L'homme se précipita, Isabelle hésita un instant. Claire se mit à crier :

– Le plafond s'effondre ! Là-bas...

Elles virent le piqueur disparaître sous une masse rocheuse d'où s'élevait un nuage opaque de poussière. Il ne restait plus qu'un chemin, celui de l'écurie. Elles coururent encore, horrifiées par ce qu'elles venaient de voir.

- 50 Le vieil Éloi les vit débouler, échevelées, livides. Lui-même avait une triste mine, la face boueuse, une main en sang. [...]

Isabelle s'appuya au montant d'une stalle. Elle regarda les chevaux, il ne restait que Mano et Coquette. Haletante, elle demanda :

– Où sont les autres ? Gaston, Pimprenelle ?

- 55 Le palefrenier baissa les yeux :

– Ils sont sans doute morts, à l'heure qu'il est...

Oral Je me souviens

- 1 Raconte la descente de l'ingénieur dans la mine.

Je comprends

- 2 Lis la phrase ligne 35 et indique qui accompagne les fillettes. Quel est le travail de cet ouvrier dans la mine ?
- 3 Relève dans le texte deux adjectifs qui évoquent la peur.
- 4 Indique qui parle lignes 43-44. Explique le sens de : *On sera pris comme dans un piège à rats !*
- 5 Trouve dans le texte, le synonyme de *faire disparaître*, *cheveux en désordre*, et de *extrêmement pâle*.
- 6 Réponds aux questions par une phrase.
- Pourquoi Claire et Isabelle se réfugient-elles à l'écurie ?
 - Qui retrouvent-elles à l'écurie ?

- 7 Échange avec tes camarades tes impressions à la lecture de ce texte.

Pour aller + loin

- 8 Écris quelques lignes pour répondre à la question.
Comment Claire, Isabelle, Éloi et les chevaux vont-ils survivre sous terre ?

Oral Je lis à voix haute

- Lis l'ensemble du texte.

L'accord du verbe avec le sujet (1)

Je mémorise

- 1 Lis les mots à mémoriser puis recopie le nom et l'adjectif.
agiter / une armée / obliger / retentir / vif
- 2 Recopie les mots à mémoriser puis souligne les verbes et l'adverbe.
courageux / exploser / le sommet / quelquefois / souffrir

Je fais le point

- 3 Trouve le sujet, le verbe et explique l'accord des verbes.
- Nadia joue au ballon. Nadia et Samuel jouent au ballon.
 - La grêle couche les blés. La grêle et le vent violent couchent les blés.
- 4 a. Recopie chaque phrase. Souligne le nom principal du groupe nominal sujet et entoure la terminaison du verbe.
- Le fils de mes voisins chante.
 - Les enfants du voisin jouent.
- b. Explique l'accord des verbes.
- 5 Indique la place du sujet par rapport au verbe. Explique l'accord des verbes.
- Dans la loge se préparent les artistes.
 - Dans la nuit brille fétoile du berger.
- 6 Complète les phrases suivantes.

- ▶ Quand le sujet du verbe est formé de plusieurs noms ou groupes nominaux reliés par la conjonction de coordination **et**, le verbe prend la marque de la ... personne du ...
- ▶ Quand le sujet du verbe est un groupe nominal formé avec un complément du nom, le verbe s'accorde avec le ... du groupe nominal.
- ▶ Parfois, le sujet d'un verbe peut être placé ... ce verbe.

Je m'entraîne

- 7 Récris les phrases en accordant chaque verbe avec son sujet.
- Sam arros ses plantes.
 - Lou et Téo dessin.
 - Le cirque arriv au village.
 - Les sirènes retentiss.
- 8 Récris les phrases. Entoure le nom principal du groupe nominal sujet et accorde le verbe.
- Les copains de mon frère aim nager.
 - La voiture de mes parents roul peu.
 - Le panier de pommes pès lourd !
 - Les lampes du salon éclair bien.
- 9 Récris les phrases en accordant chaque verbe comme il convient.
- Dans la rue pass beaucoup de voitures.
 - En juillet arriv les premiers vacanciers.
- 10 Classe les dix mots mémorisés selon leur nature.

Les relations

dans un texte (11)

Je lis et je transpose

La convalescence

Isabelle raconte :

« Je passais ma convalescence chez ma grand-mère. Je pouvais bavarder avec elle pendant des heures. Je réfléchissais à mon avenir. Je lui disais que plus tard, je voulais devenir une grande chanteuse. J'étais heureuse loin du travail harassant de la mine.

Je faisais partie d'une chorale à Valenciennes. Deux fois par semaine, j'allais à Valenciennes dans une voiture tirée par des chevaux. Avant d'arriver à la cathédrale, je voyais défiler les magasins, les grandes maisons, la foule sur les trottoirs et je regardais toujours tout avec le même émerveillement.

À la chorale, j'apprenais de nouveaux chants et j'oubliais la mine et ses sombres galeries. Le soir, en rentrant, je venais tout près de Mémère et je lui racontais la répétition.

Mais mes parents et mes frères me manquaient de plus en plus. Un jeudi soir, en revenant de Valenciennes, j'ai dit à Mémère que je voulais rentrer à la maison. »

- 1 Indique qui est désigné par Je.
- 2 a. Dis le texte en remplaçant Isabelle par Isabelle et Louise et récris les groupes de mots soulignés. Explique les changements.
b. Au pluriel, quel déterminant remplace une dans une grande chanteuse ?
- 3 Indique le verbe conjugué au passé composé.
- 4 Donne l'infinitif des verbes. Trouve les verbes qui sont à l'infinitif dans le texte.
- 5 Indique la terminaison des verbes à l'imparfait à la 1^{re} personne du singulier et du pluriel.
- 6 Lis une des phrases complexes qui contient deux verbes conjugués.

Je collecte

- 7 Colle le premier groupe d'étiquettes à la bonne page de ton cahier de grammaire. Colle la deuxième étiquette à la page 6.

Je m'entraîne

- 8 Recopie le texte ci-dessous en remplaçant il par je.
Quand il était plus jeune, il aimait jouer au tennis. Il jouait très bien. Il lançait des balles rasantes. Il rattrapait toutes les balles. Il avait un service magnifique. Il gagnait presque tous ses matchs.

- 9 Recopie le texte en remplaçant je par Louna.
Autrefois, je grimpais jusqu'à la dernière fourche de l'arbre. Je montais très vite. J'arrivais ensuite à redescendre sans me blesser. J'étais agile et intrépide.

Des phrases et des

groupes nominaux (9)

Je repère

- 1 a. Recopie les phrases ci-dessous.
 1. J'étais heureuse loin du travail harassant de la mine.
 2. Nous étions heureuses loin du travail harassant de la mine.
 b. Dans chaque phrase, souligne le verbe, entoure de couleurs différentes le sujet, le complément circonstanciel, l'adjectif proche du verbe que l'on ne peut ni supprimer ni déplacer.
c. Sur quel élément de la phrase cet adjectif fournit-il une information ? Explique l'accord des adjectifs.
- 2 a. Dans chaque phrase, trouve le verbe, le sujet, le ou les compléments circonstanciels s'il y en a et le ou les compléments d'objet.
 1. À la chorale, j'oubliais la mine.
 2. Le soir, en rentrant, je racontais la répétition à Mémère.
 3. En voiture, je regardais la foule.
 4. Ses parents manquaient à Isabelle.
 5. L'ingénieur raconte sa descente dans la mine à sa fiancée.
 b. Dis les phrases en remplaçant les groupes de mots compléments d'objet par des pronoms. Quels pronoms as-tu utilisés ?
- 3 Dans le texte La convalescence, relève les noms propres et les groupes nominaux. Classe-les suivant leur genre et leur nombre.



Je collecte

- 4 Colle les étiquettes aux bonnes pages de ton cahier de grammaire.

Je m'entraîne

- 5 Recopie chaque phrase. Souligne le verbe, entoure le sujet, le ou les compléments circonstanciels s'il y en a et le ou les compléments d'objet de couleurs différentes.
 1. Vous prenez votre petit déjeuner à 7 heures tous les matins.
 2. Dans un parc, un jeune homme promène ses deux chiens.
 3. Ce soir, de grands éclairs zèbrent le ciel.
 4. J'écris un message à mes parents.
- 6 Recopie les groupes nominaux en les classant suivant leur genre et leur nombre.
la place du village – des pièces de théâtre – les allées du parc – les animaux de la forêt – la voiture de ses parents

Des mots du roman (2)

Je réfléchis

- 1 Complète le champ lexical de la mine à partir des textes des pages 110 à 112.
- 2 Relève les mots appartenant au champ lexical de la peur dans le texte de la page 112. Classe-les en trois colonnes.
 1. Ils désignent la peur.
 2. Ils désignent les manifestations de la peur.
 3. Ils désignent ce qui cause la peur.
- 3 a. Écris les adjectifs que l'on peut former à partir des noms en gras, qui a de la **boue** – qui est formé(e) de **rochers**.
b. Entoure le suffixe utilisé.
- 4 Écris les adjectifs au masculin et au féminin que l'on peut former à partir des noms suivants en utilisant le suffixe **-eux/-euse**.
la honte – le courage – le malheur
la soie – la douleur – la gloire
- 5 a. Écris les adjectifs formés à partir des verbes en gras, qui est à **regretter** – qui **épouvante**.
b. Entoure le suffixe utilisé.
- 6 Écris les adjectifs que l'on peut former à partir de ces verbes en utilisant le suffixe **-able**.
adorer – imprimer – habiter
prononcer – guérir – anéantir

Je m'entraîne

- 7 a. Écris, accompagné d'un déterminant, le nom à partir duquel sont formés les adjectifs suivants.
joyeux – peureux – nuageux
poudreux – duveteux – chanceux
b. Choisis un des adjectifs et écris une phrase le contenant.
- 8 a. Écris les verbes à partir desquels sont formés les adjectifs suivants.
durable – mangeable – acceptable
vérifiable – remboursable – réalisable
b. Choisis un des adjectifs et écris une phrase le contenant.

D'où viennent les mots ?

Le nom **convalescence** vient du verbe latin *convalescere* qui signifie *prendre des forces*.



Changer de narrateur (2)

Après le coup de grisou, Mano, le vieux cheval est prisonnier de la mine. Il raconte sa vie à Isabelle qui est venue le voir dans l'écurie.

Je cherche des idées

- 1 a. Relis, dans les textes *Un chant sous la terre* pages 102 à 104 et 110 à 112, les passages qui concernent les chevaux.
b. Recherche sur Internet des informations sur la descente des chevaux dans les mines.
- 2 Lis les informations suivantes.

Mano a trente ans, il a été descendu à la mine à l'âge de trois ans. Dans la mine, les chevaux traient les trains de wagonnets jusqu'à l'endroit où le charbon était remonté à la surface. Certains chevaux, habitués à tirer un nombre identique de wagonnets, refusaient d'avancer s'il y en avait davantage. Les chevaux connaissaient l'heure, souvent ils ne voulaient plus avancer quand l'heure de retourner à l'écurie était venue.

J'organise les idées

- 3 Tu dois écrire :
 - a. une ou deux phrases d'**introduction** : Mano se présente, il évoque sa vie avant la descente vers les ténèbres ;
 - b. plusieurs **paragraphes** pour raconter son travail dans la mine, le rôle du palefrenier, sa vie avec les autres chevaux dans l'écurie, ce qu'il ressent de vivre toujours dans l'obscurité, de ne plus voir le soleil, les visites d'Isabelle, ce qu'il éprouve dans ces moments-là, le coup de grisou ;
 - c. une ou deux phrases de **conclusion** pour parler à Isabelle, de sa peur lors du coup de grisou ou pour la rassurer.

Je rédige le texte

- 4 Choisis dans le champ lexical de la mine et celui de la peur que tu as constitués (mémos : *Les mots de la mine*, *Les mots de la peur*) les mots dont tu as besoin.
- 5 a. Écris ton texte à l'imparfait et au passé composé quand Mano évoque sa vie et au présent quand il parle de ce qu'il vit au moment où il est prisonnier dans l'écurie.
b. Emploie la première personne du singulier quand Mano parle de lui et la deuxième personne du singulier si Mano s'adresse à Isabelle.

Je révise et j'améliore

- 6 Relis ton texte et vérifie que :
 - tu as mis les majuscules et les points ;
 - tu as donné un titre ;
 - tu as écrit plusieurs paragraphes ;
 - tu as correctement employé et orthographié les mots relatifs à la mine et à la peur ;
 - tu as employé l'imparfait et le passé composé.

Un chant sous la terre (3)

- > Reformuler et rappeler le récit
- > Identifier actions, pensées et émotions des personnages
- > Partager ses impressions de lecture, son avis

À l'extérieur, les mineurs qui ont pu sortir racontent l'accident.

Jean avait installé une petite table à l'extérieur des bâtiments. Il faisait la liste des mineurs restés au fond, ensevelis par le coup de grisou. Les survivants l'aidaient, en lui donnant des informations sur l'état des galeries. L'ingénieur inscrivait, en face des noms des victimes, le mot « décédé » ou bien « disparu ». Les disparus étaient peut-être vivants, bloqués par les éboulements. Un homme – il s'agissait de Pierre – cria :

– Il y a aussi Isabelle Mesnard et Claire Mesnard. Ce sont ma sœur et ma femme. Les doigts de Jean se crispèrent sur le manche de son porte-plume. « Isabelle Mesnard. » La petite chanteuse... Il soupira, puis nota, la rage au cœur : « disparue ».

- 10 Dans la mine, le palefrenier explique à Isabelle et Claire les précautions à prendre :

– Ici, nous avons de l'eau. C'est le plus important. Il me reste un morceau de pain, du lard et une bonne ration de café. Un peu de sucre... Il faut ménager ces provisions au cas où... Je vous dirais, il y a l'avoine des chevaux, je peux en faire cuire un peu pour nous, mais ça, c'est un manque de chance, on devait m'en livrer demain. Là, j'en ai plus que pour un jour ou deux. Et les chevaux, faut leur donner à manger aussi. Faut surtout économiser les lampes. Le pire, quand on est sous la terre, prisonniers comme nous, c'est de se retrouver dans le noir. Je suis allé voir au bout de la galerie, c'est fermé pourtant j'ai senti un courant d'air.

C'est bon signe, ça ! J'en ai entendu des histoires, où les gars suffoquaient, parce qu'il n'y avait plus d'air dans leur abri. Quand ils voyaient la flamme des lampes s'éteindre, ils savaient ce qui les attendait !

Isabelle frissonna. Ce n'était pas de froid, il faisait bon dans l'écurie, mais de terreur.

Albert indique à Jean qu'Isabelle et Claire sont sûrement réfugiées à l'écurie. Des hommes descendent dans cette direction et constatent qu'il faudra deux semaines pour ouvrir un passage vers l'écurie.

Depuis douze jours, Éloi, Isabelle, Claire et les chevaux sont prisonniers de la mine. Ils sont épuisés mais Isabelle continue à chanter tous les jours. Albert, qui participe aux opérations de sauvetage, entend le chant d'Isabelle.

10 Isabelle se sentait de plus en plus lasse. Heureusement, elle buvait à satiété et cela l'aidait à garder un peu de force. Éloi avait fait bouillir son ceinturon. Ils en avaient mastiqué des lamelles, longuement. Pourtant, ils avaient eu beaucoup de chance d'être bloqués dans l'écurie. Il y avait eu la paille, l'avoine, les provisions du palefrenier. Et l'eau...

10 Mano s'était couché dans sa stalle, affaibli par les privations. Cela désolait Isabelle qui passait la plupart de son temps près de lui. Pourtant, elle avait encore la volonté de chanter. Claire prit l'habitude de marcher avec elle jusqu'au mur d'éboulis. Les secours arriveraient par là.

– Chante si tu en as le courage, Isabelle. Ils t'entendront peut-être...

10 Éloi approuva. Ils se tenaient là tous les trois, accrochés à un fil de rêve. Le palefrenier prétendait qu'il y avait, très loin, des grattements, des bruits de pic. Il entreprit de cogner le rocher avec le manche de sa fourche. Soudain, des coups répondirent. Le courant d'air apporta l'écho d'un cri :

– Isabelle ! C'est moi, Albert !

Je raconte

- 1 Lis les phrases suivantes et rappelle le récit en ajoutant à ces phrases les informations supplémentaires dont tu te souviens.

1. Isabelle remplace son père au fond de la mine.
2. Lors de la remontée vers la surface, Isabelle chante.
3. Isabelle, malade, passe sa convalescence chez sa grand-mère.
4. L'ingénieur déplore le travail des enfants.
5. Une explosion a lieu au fond de la mine.

Je comprends

- 2 a. Lis la phrase en vert et explique l'expression en gras.
Il soupira, puis nota, la rage au cœur : « disparue ».
- b. Indique ce que ressent Jean.
- 3 Émets des hypothèses sur le sens des mots ensevelis, satiété, éboulis, en t'aidant du contexte puis vérifie dans le lexique.
- 4 Trouve le synonyme de ceinture en cuir dans le texte.
- 5 Recopie les deux précautions à prendre pour survivre au fond de la mine.
- 6 Lis l'origine du mot écho dans la rubrique « D'où viennent les mots ? » page 124 et explique le sens de la phrase suivante.
Le courant d'air apporta l'écho d'un cri.

- 7 Réponds aux questions par une phrase.

- a. Combien de temps faudra-t-il pour que les sauveteurs arrivent jusqu'à l'écurie ?
- b. Comment les sauveteurs comprennent-ils qu'Isabelle est dans l'écurie ?
- c. Que fait Isabelle pour soutenir Mano ?
- d. Que fait le palefrenier pour guider les sauveteurs ?

- 8 Échange avec tes camarades et imagine la suite du récit en répondant aux questions.

- a. Les sauveteurs vont-ils réussir à extraire Claire, Isabelle et Éloi de la mine ?
- b. Réussiront-ils à sauver les chevaux ?

Pour aller + loin

- 9 Écris quelques lignes pour dire ce que tu as ressenti en lisant ce texte.

Je lis à voix haute

- Lis de la ligne 30 à la fin du texte.
- Lis très vite la phrase suivante.

Prisonniers dans l'écurie, pour survivre, comme ils ne suffoqueront pas par manque d'air, il faut, selon le palefrenier, prendre des précautions : ménager les provisions et économiser les lampes.

10 Les hommes se relaient pour creuser. Ils sentent la terre céder et rejoignent les prisonniers.

Albert sortit à son tour de l'éboulis. Il vit le palefrenier, la figure noyée de larmes, qui tenait Isabelle contre lui. En chevrotant, Éloi expliquait :

– Elle est tombée là, à mes pieds. Toute blanche. J'ai pas le courage d'écouter son cœur, je peux pas faire ça... Elle respire presque plus...

Albert se mit à pleurer sans bruit.

M. Mesnard lui tapota le dos, puis il s'approcha de sa fille. Les traits ravagés par l'anxiété, tous le regardèrent poser l'oreille sur la poitrine d'Isabelle. Il se redressa, un petit sourire aux lèvres :

– Elle est épuisée, mais il n'y a rien à craindre. Je la connais, ma gosse, elle est solide, comme moi ! [...]

Jean Durieux porte Isabelle jusqu'à la cage de remontée. Elle reprend connaissance et lui dit :

– Les chevaux... Je vous en prie, monsieur, il faut remonter les chevaux ! Mano va mourir. Il ne peut pas mourir là-bas, sous la terre.

L'ingénieur se demanda un moment si elle n'avait pas perdu la raison. Puis il comprit et alla discuter avec le palefrenier.

– Combien reste-t-il de bêtes ?

– Deux, m'sieur ! Le vieux Mano et Coquette, une belle jument qui n'a que six ans. La petite les adore. Elle s'en occupait tout le temps. C'est pour eux qu'elle chantait. Et pour nous !

Isabelle reprend rapidement des forces. Mano et Coquette ont été remontés à la surface, ils sont dans un pré au bord du canal. Isabelle ne retourne pas à la mine, elle part à Paris avec Jean Durieux et Marie-Agnès de Saint-Amont. Elle entre au Conservatoire de musique et, six ans plus tard, chante à l'Opéra de Paris.

Florence Reynaud, *Un chant sous la terre*, Flammarion jeunesse, 2001.

L'accord du verbe avec le sujet (2)

Je mémorise

- 1 Lis les mots à mémoriser puis recopie les verbes et le nom.
💡 assurer / un conte / ordinaire / avertir / juger
- 2 Recopie les mots à mémoriser puis souligne l'adjectif et le mot invariable.
💡 un(e) secrétaire / enfermer / léger / jusque / offrir

Je fais le point

- 3 a. Recopie les propositions en gras. Trouve le sujet et le verbe. Entoure le mot qui les sépare.
 1. Je prends mes clés, **je les range dans mon sac.**
 2. Les passagers montent sur le bateau, **le capitaine leur propose une croisière.**
 3. Les enfants préparent leur gouter, **ils l'emportent à l'école.**
 4. Pierre téléphone à sa mamie, **il lui raconte sa journée.**
 5. Elsa fait une glace aux fraises, **elle la réussit toujours.**
 6. Ce paysage est magnifique, **ils le prennent en photo.**
 - b. Quelle est la nature des mots que tu as entourés ?
 - c. Explique l'accord des verbes.
- 4 Complète les phrases suivantes.

➤ Un verbe peut être séparé de son sujet par un ... : **le, la, l', les, leur, lui...**
Mais ce verbe s'accorde toujours avec ...

Je m'entraîne

- 5 Récris chaque phrase avec la terminaison du verbe qui convient.
Ils la dessin^{ent}. – Je les soign^{ent}. – Elles l'encourag^{ent}. – Tu les emport^{ent}. – Il les engag^{ent}.
 - 6 a. Récris les phrases en accordant les verbes comme il convient.
 1. Ils appellent Marie et ils lui demand^{ent} de venir. Marie arriv^e, ils la félicit^{ent}.
 2. Les poneys s'approchent, l'enfant les caress^e.
 3. L'enfant vient, ses parents lui donn^{ent} la main.
 4. Les renardeaux jouent, la renarde les regard^e.
 - b. Dans chaque phrase recopiée, souligne le pronom qui sépare le verbe de son sujet.
- 7 Classe les dix mots mémorisés selon leur nature.

Je raconte

- 1 Raconte l'accident dans la mine.

Je comprends

- 2 Trouve le sens de **en chevrotant** et explique ce qu'Éloi ressent.
- 3 Indique comment Isabelle est nommée dans le texte.
- 4 Réponds aux questions par une phrase.
 - a. Qu'arrive-t-il à Isabelle ?
 - b. Quelle est la première préoccupation d'Isabelle lorsqu'elle reprend connaissance ?

- 5 Échange avec tes camarades pour donner ton avis sur le roman en répondant aux questions.

- a. As-tu trouvé l'histoire intéressante ? Pourquoi ?
- b. Quel personnage as-tu préféré ?

Pour aller + loin

- 6 Écris quelques lignes pour indiquer le passage que tu as préféré et justifie ton choix.

Je lis à voix haute

- Lis l'ensemble du texte.

Les relations

dans un texte (12)

Je lis et je transpose

Prisonnières de la mine

Isabelle et Louise, vous avez vécu une douloureuse épreuve. Vous étiez prisonnières de la mine avec Éloi, Claire et les chevaux. Vous étiez réfugiées dans l'écurie. Pour rassurer les chevaux nerveux et agités, vous avanciez doucement vers eux et vous leur parliez. Vous aviez de l'eau et du café, vous mangiez du pain avec du lard. Néanmoins, vous frissonniez et vous gémissiez de peur car vous pensiez : « Les secours arriveront-ils bientôt ? Nous ne voulons pas mourir ici sous la terre. » Le temps passait. Vous buviez de l'eau, du café de plus en plus léger, vous rêviez de l'air libre, du ciel immense. Vous aviez de moins en moins de provisions, vous étiez désespérées. Alors vous avez chanté, doucement d'abord, puis d'une voix cristalline, haute et forte.

- 1 Indique qui est désigné par *Vous*.
- 2 Dis le texte en remplaçant *Isabelle et Louise* par *Isabelle* et récris les groupes de mots soulignés. Explique les changements.
- 3 Indique les deux verbes conjugués au passé composé, celui conjugué au présent et celui conjugué au futur.
- 4 Donne l'infinitif de tous les verbes du texte. Indique ceux qui sont déjà à l'infinitif.
- 5 Indique la terminaison des verbes à l'imparfait la 2^e personne du singulier et du pluriel.
- 6 Lis une phrase complexe. Indique le nombre de verbes.

Je collecte

- 7 Colle l'étiquette qui contient le plus de phrases à la bonne page de ton cahier de grammaire. Colle l'autre étiquette à la page 5.

Je m'entraîne

- 8 Recopie le texte ci-dessous en remplaçant *tu* par *vous*.
Tous les matins, tu promenais ton chien. Tu prenais le chemin entre les deux immeubles puis tu gagnais le parc. Tu entraais et tu y restais une heure. Ensuite tu rentrais par le même chemin.
- 9 Recopie le texte en remplaçant *vous* par *tu*.
Quand vous aviez six ans, vous aimiez les fêtes foraines. Vous montiez dans les manèges et vous attrapiez le pompon. Vous adoriez la pêche aux canards. Vous preniez une ligne et vous attrapiez les canards. Vous aimiez aussi manger de la barbe à papa.

Des phrases et des

groupes nominaux (10)

Je repère

- 1 a. Dans le texte *Prisonnières de la mine*, relève une phrase déclarative à la forme négative et la phrase interrogative.
b. Récris la phrase interrogative en employant *Est-ce que*.
- 2 a. Recopie la phrase ci-dessous.
Isabelle et Louise, vous étiez prisonnières de la mine.
b. Souligne le verbe, entoure de couleurs différentes le sujet et l'adjectif proche du verbe que l'on ne peut ni supprimer ni déplacer.
c. Sur quel élément de la phrase cet adjectif fournit-il une information ?
d. Récris la phrase en remplaçant le sujet par *Isabelle*.
- 3 a. Dans les phrases suivantes, trouve le verbe, le sujet, le ou les compléments circonstanciels s'il y en a et le ou les compléments d'objet.
1. Sur une petite table, Jean fait la liste des mineurs disparus.
2. Dans l'écurie, vous parliez aux chevaux pour les rassurer.
3. Le douzième jour, Albert entend le chant d'Isabelle.
4. Les survivants donnent des informations aux sauveteurs.
5. M. Mesnard s'approche de sa fille.
6. Albert participe aux opérations de sauvetage.
b. Indique la nature des sujets et des compléments circonstanciels.
c. Dis les phrases 1 à 4 en remplaçant les groupes de mots compléments d'objet par des pronoms. Quels pronoms as-tu utilisés ?
- 4 Dans le texte *Prisonnières de la mine*, relève les noms propres et les noms communs.



Je collecte

- 5 Colle les étiquettes aux bonnes pages de ton cahier de grammaire.

Je m'entraîne

- 6 Recopie chaque phrase en la complétant avec un complément circonstanciel de lieu.
1. La voiture roule doucement ...
2. ..., vous recopiez un poème.
3. ..., un cheval franchit un fossé.
4. Fatou mange un sandwich ...
- 7 Remplace chaque complément du nom par un adjectif.
une période d'histoire – une jupe avec des rayures – un stade de Paris – le transport en mer – un tissu à fleurs – le conseil de la région

Des mots du roman (3)

Je réfléchis

- 1 Complète le champ lexical de la peur à partir des textes des pages 118 à 120.
- 2 Lis les phrases suivantes en remplaçant les mots en gras par des mots employés dans le texte page 118-119 et listés ci-dessous.
à satiété, économiser, l'écho, se crispent sur le, ensevelis, suffoquent, se relayent.
 1. Les gars **ont du mal à respirer** dans leur abri.
 2. Les mineurs ont été **recouverts complètement** par le coup de grisou.
 3. Ses doigts **s'accrochent au** manche de son porteplume.
 4. Il faut surtout **ne pas trop utiliser** les lampes.
 5. Isabelle buvait **jusqu'à ne plus avoir soif**.
 6. Les hommes **se remplacent l'un l'autre** pour creuser.
 7. Le courant d'air apporta **la répétition** d'un cri à travers les éboulis.
- 3 a. Lis ci-contre la définition de ces deux mots homonymes.
b. Indique la nature du mot 1 et celle du mot 2.
c. Indique lequel de ces mots est utilisé dans la phrase : **Il faut ménager ces provisions au cas où...**
d. Constitue une corole lexicale à quatre pétales autour du verbe **ménager**. Écris le verbe au centre de la corole. Puis, dans les pétales, écris ses différents sens, ses synonymes, le mot de sa famille et son homonyme.

D'où viennent les mots ?

Le nom **écho** vient de la nymphe de la mythologie grecque Écho. Très bavarde, elle a été condamnée à répéter les derniers mots qu'elle entendait.



① **ménager, ménagère** **m.** Qui concerne l'entretien de la maison. Les travaux ménagers. → domestique.

➤ **ménagère** **f.** Femme qui s'occupe de sa maison. Une excellente ménagère.
➤ Mot de la famille de ménage.

② **ménager** **v.** **comp. tr.** 1. Utiliser avec mesure. Le convalescent doit ménager ses forces. → économiser. - se ménager, se reposer. Tu devrais te ménager davantage. 2. Traiter avec douceur. Au laraté, Alex se ménage pas ses adversaires. 3. Installer. Il a ménagé un escalier intérieur entre les deux appartements. → aménager. 4. Organiser. La secrétaire du directeur nous a ménagé une entrevue. → arranger.
➤ Mots de la famille : ménagement.

Le Robert Junior 2020 © Le Robert.

Je m'entraîne

- 4 Choisis un mot du champ lexical de la peur et écris une phrase le contenant.
- 5 a. Cherche dans le dictionnaire l'article concernant le verbe **épuiser**.
b. Constitue une corole lexicale autour de ce verbe en indiquant ses sens, ses synonymes, son contraire et les mots de sa famille.

Raconter un événement

Isabelle va mieux. Elle raconte à ses parents le coup de grisou et l'attente des secours.

Je cherche des idées

- 1 Relis *Un chant sous la terre (3)* pages 118 à 120.
- 2 Échange avec tes camarades pour sélectionner ce qu'il est important de raconter.

J'organise mes idées

- 3 Tu dois écrire :
 - a. une ou deux phrases d'**introduction** : où était Isabelle au moment du coup de grisou, ce qu'elle faisait, ce qu'elle a entendu, ce qu'elle a ressenti ;
 - b. un **paragraphe** pour raconter sa terreur, l'arrivée dans l'écurie, les précautions à prendre expliquées par le palefrenier, ce qu'elle a mangé, les visites aux chevaux, son chant pour alerter les secours et reconforter les chevaux, son épuisement, sa joie quand elle a entendu Albert, son évanouissement ;
 - c. une ou deux phrases de **conclusion** pour décrire ce qu'elle a ressenti pendant les douze jours passés sous terre.

Je rédige le texte

- 4 Choisis dans le champ lexical de la peur que tu as constitué (mêmo : *Des mots pour dire ce que l'on ressent*) les mots dont tu as besoin.
- 5 a. Donne un titre à ton texte.
b. Écris ton texte au passé en employant le passé composé et l'imparfait à la première personne du singulier.
c. Utilise des indicateurs de temps pour organiser chronologiquement ton texte. Reporte-toi au mêmo : *Les indicateurs de temps*.

Je révise et j'améliore

- 6 Relis ton texte et vérifie que :
 - tu as mis les majuscules et les points ;
 - tu as donné un titre ;
 - tu as raconté l'événement dans l'ordre chronologique ;
 - tu as écrit plusieurs paragraphes ;
 - tu as correctement employé et orthographié les mots relatifs à la peur ;
 - tu as employé le passé composé et l'imparfait à la première personne.

- Se repérer sur une page de leçon d'histoire
- Repérer des informations
- Mettre les informations en relation

L'expansion

industrielle

Je fais appel à mes connaissances

1. Que sais-tu du travail des enfants au XIX^e siècle ?

Je repère l'organisation de la double page

2. Indique à qui s'adresse cette leçon d'histoire.
3. a. Relève le titre de la leçon, le titre du chapitre d'où elle est extraite.
b. Sur quel siècle porte la leçon ? Comment le sais-tu ?
4. Repère les deux parties de la leçon, le titre de chacune, le résumé et son titre.
5. a. Cite les éléments qui composent chaque partie et indique leur rôle.
b. Distingue les documents d'époque et les textes rédigés par les auteurs du manuel.

Je comprends

6. Émets des hypothèses sur le sens des mots *insalubre*, *fardeau* à l'aide du contexte. Vérifie dans le lexique.

4 La condition ouvrière et les premières lois sociales

Les ouvriers des usines, adultes et enfants, ont la plus pénible condition de travail et de vie social. Travail dangereux et mal payé, journées longues, logements insalubres et mauvaise alimentation. Tous à peu, les ouvriers luttent pour obtenir de meilleures conditions de travail et de vie.

1 Le travail des enfants

Illustration de 1871, Bibliothèque des Arts et Métiers, Paris.



Ces images de 11 ans émergent sur des conditions de travail dans les usines.

« Le travail de 11 ans émerge de la mine depuis trois ans. Il y descend à deux heures du matin et il en remonte à onze ou deux heures de l'après-midi. Le pauvre ouvrier a six heures du soir pour être capable de recommencer le lendemain. À l'endroit où le travail, le logement est un petit local. Avec deux fenêtres, l'un quatre petites ou six petites fenêtres au-dessus d'un lit ou d'une table principale de la cuisine. Même travail, l'un de quatre petites ou cinq fenêtres de deux petits lits ou d'un lit. Les trois usines à la fois pour employer les cinq usagers. Quand je n'y arrive plus, le travail est rude. Le pauvre ouvrier quand le travail est dur pense que c'est la fin de sa vie. »

« L'opinion des ouvriers de la Commission des usines en France, 1862. »

L'industrialisation dans les usines a entraîné le travail des enfants. Ils sont souvent employés dans les mines ou dans les usines pour des tâches difficiles. Sur la gauche, les enfants travaillent dans les mines d'argent.

- Devant la scène de l'image, la loi, l'établissement et l'atelier des enfants. Quelles sont les conditions de travail ?
- Le texte : depuis quel âge les enfants travaillent-ils dans les usines ? Que pense-t-elle de son travail ?
- Quels éléments montrent que c'est un travail très difficile ?
- En France, en quelle année commence-t-on à interdire le travail des enfants ? À quel âge du texte p. 45.

48 *Chapitre 4 - L'expansion industrielle (1815-1914)*

2 Les revendications ouvrières et les premières lois sociales

Affiche de la Commission Générale du Travail (CGT), 17 mai 1903.



Quelques lois sociales en France :

- 1840 : Interdiction du travail des enfants de moins de 8 ans.
- 1874 : Interdiction du travail des enfants de moins de 12 ans.
- 1874 : Création de l'Inspection du travail.
- 1892 : Loi sur l'obligation scolaire jusqu'à 14 ans.
- 1901 : Loi autorisant la création de syndicats.
- 1902 : Temps de travail des femmes limité à 12 heures et interdiction du nuit.
- 1906 : Temps de travail quotidien limité à 10 heures.
- 1906 : Repos hebdomadaire obligatoire.

Vocabulaire

- La **condition de travail**, elle-même chargée de veiller à l'application des lois du travail dans les entreprises.
- Les **ouvriers**, ensemble des personnes qui travaillent dans les usines.
- Les **syndicats**, association de personnes d'un même métier pour la défense de leur droit et de leurs intérêts.

L'expansion industrielle (1815-1914)

- À la fin du XIX^e siècle, l'industrie connaît progressivement l'essor et la mécanisation. Des usines industrielles (textiles, métallurgie) se développent et les innovations technologiques (vapeur, chemin de fer) se multiplient. L'énergie industrielle s'accroît.
- De nouveaux rapports sociaux apparaissent. La bourgeoisie s'enrichit et ses besoins de vie croissent avec celui des ouvriers, qui ont des conditions de vie difficiles.
- Les ouvriers s'organisent en syndicats pour faire adopter des lois sociales afin d'améliorer leurs conditions de travail. Il faudra plus de 40 ans pour que le travail des enfants soit interdit.

Historie géographie CM2, Nathan, 2010.

14 Les conditions de la vie sociale

Je lis à voix haute

- Lis les textes de la page 44 du manuel d'histoire.
- Lis très vite la phrase : L'industrialisation et les innovations technologiques qui se multiplient, enrichissent la bourgeoisie, engendrant de nouveaux rapports sociaux et des revendications ouvrières pour réduire les heures de travail.

7. a. Indique la nature des deux documents de la partie 1 et la source du document écrit.
b. Lis la légende de la gravure.
c. Réponds aux questions qui sont posées sur ces documents.
8. Indique la nature et la source du document image de la partie 2.
9. Réponds aux questions qui sont posées sur ce document.

10. Recopie ce qui est vrai.
a. C'est en 1882 que les enfants ont l'obligation d'aller à l'école jusqu'à 14 ans.
b. La bourgeoisie a des conditions de vie difficiles.
c. Les ouvriers s'organisent en syndicats.
d. Au XIX^e siècle, la vapeur et le chemin de fer sont des innovations.
11. Lis le résumé. Pourquoi certains mots sont-ils en gras ?

Je formule ce que j'ai appris

12. Quelles sont les conditions de travail des ouvriers, dont les enfants, au XIX^e siècle et quelles sont les revendications ouvrières ?

Les enfants soldats

Dans plusieurs pays, des garçons et des filles (les enfants soldats) sont enrôlés dans les armées des gouvernements ou des groupes rebelles pour participer aux combats, servir de cuisiniers, de porteurs ou de messagers.

Congo
C'est quoi ?

Certains enfants sont enrôlés dans les armées des gouvernements ou des groupes rebelles pour participer aux combats, servir de cuisiniers, de porteurs ou de messagers.

Il est très dangereux pour moi de travailler dans les mines. Mais je le fais pour acheter des livres que l'on vend à des enfants soldats. Ils sont enrôlés dans les armées rebelles et ils sont très maltraités.

Ismaël, enrôlé à 14 ans en République démocratique du Congo, travaille en tant que porteur de messages pour l'armée.

6. Observe l'affiche de l'Unicef et la liste.
a. Dans quel pays est Ismaël ?
b. En République (RDC) ? En Inde (Inde) ? En Côte d'Ivoire (Côte d'Ivoire) ?
c. Écris un paragraphe sur les droits de l'enfant que tu trouves ?
d. Qu'est-ce que c'est Ismaël ?

7. Quel est le rôle de l'Unicef ?

Fichier d'EMC CM2, Nathan, 2015.

Je fais appel à mes connaissances

1. Que sais-tu des enfants soldats ? Connais-tu l'Unicef ?

Je repère l'organisation de la page

2. Sur la fiche, distingue le document qu'il faut observer et le travail demandé aux élèves.
3. Indique le rôle du texte sur fond jaune.

Je comprends

4. Émets des hypothèses sur le sens du mot enrôler à l'aide du contexte. Vérifie dans le lexique.

5. Indique la nature et la source du document à observer sur la fiche.
6. Trouve le sens du mot **douloureux** en le rapprochant de **douleur**.
7. Réponds aux questions 6a et 6b.
8. Échange avec tes camarades sur la situation des enfants soldats et ce qu'ils sont obligés de faire.

Pour aller + loin

9. Écris une phrase pour résumer ce qui est arrivé à Ismaël et le rôle joué par l'Unicef.

Je lis à voix haute

- Lis les textes de la fiche.

La lettre p

Je mémorise

1. Lis les mots à mémoriser puis recopie les verbes.
prévoir / composer / une production / un impôt / zapper
2. Recopie les mots à mémoriser puis souligne les noms et l'adverbe.
un appareil / pourtant / apparaître / une épaule / remplir

Je fais le point

3. Indique la lettre ou le groupe de lettres qui transcrit [p].
1. rapide - un stop - échapper - un pont - occuper - la grippe - une époque
2. appartenir - apprendre - approuver - applaudir - aplatis - apercevoir
4. Indique le groupe de lettres qui transcrit [f].
une phrase - un phénomène - un physicien - un orphelin
5. Explique la présence de la lettre p muette.
1. un loup (vient de *lupus*) - du sirop (vient de *siropus*) - un compte (vient de *computare*) - la sculpture (vient de *sculptum*) - sept (vient de *septem*)
2. un drap / une draperie
3. le cou / un coup
6. Complète les phrases suivantes.

- La lettre **p** seule ou doublée, transcrit le phonème ...
- Les verbes commençant par **[ap]**, s'écrivent le plus souvent avec ... Mais on écrit *apaiser*, *apercevoir*, *aplanir*, *aplatis*, *apitoyer*, *apostropher*.
- Associée à la lettre **h**, la lettre **p** se prononce ...
- Dans certains mots, la lettre **p** peut être ... Parfois, elle rappelle l'... du mot. Elle sert également à former des mots de ... ou à distinguer des ...

Je m'entraîne

7. Récris chaque mot avec **p** ou **pp**.
une a...rition - une é...reuve - un em...re - un a...artement - ra...idement - la gri...e
8. Récris chaque mot avec **p** ou **ph**.
une ...oche - un ...oque - une ...orte - une ...oto - un ...are - un ...igeon
9. Écris le mot finissant par un **p** muet de la famille de chaque mot.
champêtre - galoper - camper - un drapeau
10. Classe les dix mots mémorisés selon leur nature.

Je lis et je réfléchis

- Lis la page 8 de ton cahier de grammaire.
 - Souligne le verbe et entoure son sujet dans chaque phrase.
 - Indique à quel temps sont conjugués les verbes.
 - Indique l'infinitif des verbes. Distingue les verbes être et avoir, les verbes du 1^{er} groupe, du 2^e groupe et du 3^e groupe.
- Sur ton cahier, observe les terminaisons des verbes. Pour une même personne, sont-elles différentes d'un verbe à l'autre ?
 - Écris la terminaison des verbes à l'imparfait pour chaque personne de la conjugaison.
 - Dans chaque terminaison, entoure la marque de l'imparfait et la marque de la personne.
 - Explique la présence du e à la fin du radical du verbe manger et de la cédille dans le radical du verbe avancer.
 - Observe le radical des verbes du 2^e groupe. Comment se termine-t-il ?

Je conclus

- Écris le titre de la page 8 de ton cahier de grammaire : *L'imparfait des verbes*.
- Indique les régularités des terminaisons.
- Lis la conjugaison de ces verbes à l'imparfait page 249.

Je m'entraîne

- Récris chaque phrase à l'imparfait.
 - Avant de partir en randonnée, tu remplis ta bouteille d'eau et tu prends un sandwich.
 - Le judoka affronte un adversaire redoutable, il est anxieux.
 - Avant l'orage, des nuages noirs envahissent le ciel.
 - Je vais au cinéma le mercredi après-midi et je vois un film de science fiction.
- Conjugué les verbes entre parenthèses à l'imparfait.
 - Les voiliers [avancer] doucement car le vent [être] inexistant.
 - Elles [ranger] leur chambre car leur mère [détester] le désordre.
 - Quand la chienne [avoir] peur, elle [grincer] des dents.
 - Je [vouloir] rester une semaine de plus chez Mamie.
 - Nous [rentrer] tard mais nous ne [faire] pas de bruit.
 - Vous [grandir] toujours, vous me [dépasser] maintenant de plusieurs centimètres.

Je repère

- Lis les deux textes.
 - Albert était un jeune garçon. Dans la mine, son travail était difficile. La journée paraissait longue. Le soir, il était épuisé.
 - Albert et Firmin étaient de jeunes garçons. Dans la mine, leurs travaux étaient difficiles. Les journées paraissaient longues. Le soir, ils étaient épuisés.
 - Dans chaque phrase, trouve le sujet, le verbe et le mot ou le groupe de mots que l'on ne peut ni supprimer ni déplacer.
 - Indique sur quel élément ce mot ou ce groupe de mots donne des précisions.
- Lis les phrases interrogatives de l'extrait du manuel d'histoire page 126. Explique la construction de chaque phrase.
- Dans les phrases suivantes, trouve le verbe, le sujet, le complément circonstanciel s'il y en a un et le ou les compléments d'objet.
 - L'industrialisation développe le travail des enfants.
 - Une fillette de 11 ans raconte ses conditions de travail à un enquêteur.
 - Avec son fardeau, elle remonte plusieurs pentes raides.
 - Chaque jour, la fillette remplit ses cinq wagonnets.
 - Dis les phrases en remplaçant les groupes de mots compléments d'objet par des pronoms. Quels pronoms as-tu utilisés ?
- Recopie les groupes nominaux des textes de l'activité 1 et des phrases de l'activité 2 en les classant dans trois colonnes :
GN = déterminant + nom / GN avec adjectif / GN avec complément du nom

Je collecte

- Colle les étiquettes aux bonnes pages de ton cahier de grammaire.

Je m'entraîne

- Complète chaque phrase avec un complément circonstanciel de temps.
 - ..., les élèves préparent un spectacle pour les parents.
 - ..., j'ai fait de la luge à la montagne.
 - Vous aimez regarder les étoiles ...
 - ..., Abdou a entendu un cri effrayant.
- Classe les groupes nominaux suivant leur genre et leur nombre.
les ouvriers de l'usine - trois ans - les conditions de travail - le travail des enfants - des logements insalubres - une mauvaise alimentation - de longues journées

Former des adjectifs

Je réfléchis

- 1 a. Pour chaque ligne, indique la nature du mot en gras puis la nature du mot en orange.
- qui est plein de **bove** : un chemin **bovex**
 - qui concerne l'**industrie** : un établissement **industriel**
 - qui appartient à une **commune** : un espace **communal**
 - qui vient d'un **volcan** : une éruption **volcanique**
 - propre aux régions des **pôles** : un ours **polaire**
 - qui est sur la **côte** : un village **côtier**
 - qui a un certain **âge** : un homme **âgé**
- b. À partir de chaque mot en gras, trouve le suffixe utilisé pour former le mot orange.
- c. Choisis un des mots en orange et écris une phrase le contenant.
- 2 Trouve le verbe à partir duquel est formé chaque adjectif en orange.
- un domaine **skiable** : un domaine sur lequel on peut ...
 - un fossé **franchissable** : un fossé que l'on peut ...
 - une écriture **lisible** : une écriture qui est facile à ...
 - une entrée **payante** : une entrée qu'il faut ...
- 3 a. Lis ces phrases.
Le bébé a un teint **laiteux**. — Le yaourt est un produit **laitier**.
- b. À partir de quel nom sont formés les adjectifs en gras ?
- c. Ces adjectifs ont-ils le même sens ?



Je m'entraîne

- 4 Écris un adjectif à partir des noms suivants et un groupe nominal le contenant comme dans l'activité 1. Emploie les suffixes : **-ique, -ier, -eux, -aire, -et, -al, é**
la nature — la magie — la dent — la poste — une image — la mine — un rocher
- 5 Remplace chaque groupe de mots en gras par un adjectif formé à partir des verbes en couleur.
Emploie les suffixes **-ant, -able, -ible**.
un ticket **qui gagne** — un aliment **que l'on peut manger** — une maison **que l'on peut habiter** — un nombre **que l'on peut diviser** — un fil **qui résiste** — un insecte **qui vit** — une activité **que l'on peut réaliser** — une peinture **que l'on peut lessiver** — un canapé **que l'on peut convertir en lit**.

D'où viennent les mots ?

Le nom **volcan** vient du latin **Vulcanus** qui désignait dans la mythologie romaine le dieu du feu, Vulcain.

Écrire et répondre
à des questions

J'observe des questions

- 1 a. Relis le témoignage de la fillette page 126, puis lis ces questions, qui permettent d'en retirer les informations essentielles, et leur réponse.
- Qui raconte ses conditions de travail ? Une fillette raconte ses conditions de travail.
 - Où travaille la fillette ? La fillette travaille au fond de la mine.
 - Quand est-elle descendue dans la mine pour la première fois ? Elle est descendue dans la mine pour la première fois il y a trois ans.
 - Que doit-elle remonter avec son fardeau ? Elle doit remonter quatre pentes ou échelles avec son fardeau.
 - Combien fait-elle de voyages pour remplir les cinq wagonnets ? Elle fait vingt voyages pour remplir les wagonnets.
- b. Relève les mots interrogatifs utilisés au début de chaque question et les informations correspondantes données dans les réponses.
- 2 Lis la question suivante et indique si la réponse est directement donnée dans le texte. Que faut-il faire pour la trouver ?
Quel âge a la fillette lors de sa première descente dans la mine ?
Lors de sa première descente dans la mine, la fillette a huit ans.

J'écris des questions à partir de réponses

- 3 Rédige les questions afin d'obtenir les informations en gras dans les réponses suivantes. Respecte la construction de la phrase interrogative et sa ponctuation.
- Le gisement où travaille la fillette est **en pente**.
 - Elle fait vingt voyages pour remplir **les wagonnets**.
 - Elle est contente quand son travail est terminé **car elle est épuisée**.

J'écris des questions

- 4 Relis les textes de la page 128.
- a. Pose trois questions pour dégager les informations essentielles du texte sur fond jaune présentant l'Unicef.
- b. Pose trois questions sur le texte situé dans la bulle. Trouve une question dont la réponse n'est pas directement dans le texte.
- c. Réponds à toutes les questions que tu as posées en reprenant des éléments des questions dans tes réponses.

Je révise et j'améliore

- 5 Relis ton texte et vérifie que :
- tu as mis les majuscules et les points ;
 - tu as respecté la construction des phrases interrogatives ;
 - tu as repris des éléments de la question dans ta réponse.

- Découvrir des poèmes
- Repérer leurs caractéristiques
- Approcher le langage poétique

Poèmes au fil du temps

À savoir

Une **fable** est un texte poétique racontant une histoire qui donne une leçon de vie. Elle se termine souvent par une morale.



Jean de La Fontaine

Au ^{xvii} siècle, Jean de La Fontaine (1621-1695), poète et fabuliste célèbre, écrit douze livres de fables pour « instruire les hommes ».

La Colombe et la Fourmi

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe,
Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.

- La Colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.
Elle se sauve ; et là-dessus
Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.
- Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète.
Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.
- Le Vilain retourne la tête :
La Colombe l'entend, part, et tire de long.
Le souper du Croquant avec elle s'envole :
Point de Pigeon pour une obole.

Jean de La Fontaine, « La colombe et la fourmi »,
Fables, Livre II, fable 5, 1668.

Je me souviens

- Écris un mot que tu peux associer à la poésie.
Exemple : poésie = plaisir ; poésie = jeu ;
poésie = émotion ; poésie = musique, etc.

Je comprends

- Indique les auteurs des poèmes et à quelle époque ces textes ont été écrits.
- Lis la fable et relève les personnages et les manières de les nommer. Émets des hypothèses sur le sens des noms *Croquant*, *Vilain* et vérifie dans le lexique.

- Émets des hypothèses sur le mot *obole* et vérifie dans le lexique. Explique le sens du dernier vers.
- Relève les rimes.

Pour aller + loin

- Lis la définition d'une fable et écris la morale de la fable de La Fontaine.
- Souviens-toi de l'histoire de Rebelle l'escargot et indique pourquoi on peut dire que son histoire est une fable.

Jeunes gens, prenez garde aux choses que vous dites

Écoutez bien ceci :

- Tête-à-tête, en pantoufle,
Portes closes, chez vous, sans un témoin qui souffle,
Vous dites à l'oreille au plus mystérieux
De vos amis de cœur, ou, si vous l'aimez mieux,
Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire,
Dans le fond d'une cave à trente pieds sous terre,
Un mot désagréable à quelque individu ;
Ce mot que vous croyez que l'on n'a pas entendu,
Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre,
Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre !
Tenez, il est dehors ! Il connaît son chemin.
Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,
De bons souliers ferrés, un passeport en règle :
- Au besoin, il prendrait des ailes, comme l'aigle ! - [...]
- Il suit le quai, franchit la place, et cetera,
Passe l'eau sans bateau dans la saison des crues,
Et va, tout à travers un dédale de rues,
Droit chez l'individu dont vous avez parlé.
Il sait le numéro, l'étage ; il a la clé,
 - Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe,
Entre, arrive, et, railleur, regardant l'homme en face,
Dit : - Me voilà ! je sors de la bouche d'un tel -
Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel.

Victor Hugo, *Toute la Lyre*, III, XXI, 1855 (posthume).



Victor Hugo

Au début du ^{xix} siècle, les poètes comme Victor Hugo (1802-1885) expriment avec force ce qu'ils ressentent devant la vie, l'amour, la mort et la société. Victor Hugo est à la fois un poète, un romancier, un auteur de théâtre, un dessinateur et un homme politique.

Je lis à voix haute

- Lis l'un des poèmes.
- Lis très vite cette phrase :
Ne m'objectez pas qu'un mot dit à l'oreille au plus mystérieux de vos amis de cœur ne puisse arriver, railleur, à l'individu dont vous avez parlé qui deviendra alors votre ennemi mortel.

- Écoute le poème de Victor Hugo et exprime ce que tu as compris.
- Recopie un vers qui montre qu'Hugo a personnifié « le mot » pour mieux faire comprendre son message.

Pour aller + loin

- Écris une phrase pour résumer le message de Victor Hugo.
- Échange avec tes camarades pour répondre à la question.
Dans quelle situation actuelle pourrais-tu te souvenir du poème de Victor Hugo ?



Guillaume Apollinaire

Guillaume Apollinaire (1890-1918), poète et écrivain, s'est particulièrement illustré en créant des calligrammes, poèmes écrits sous forme de dessins.

CET
ARBRISSEAU
QUI SE PRÉPARE
A FRUCTIFIER
TE
RES
SEM
BLE

Guillaume Apollinaire,
*Calligrammes, Poèmes de la paix
et de la guerre*, 1918.

Déménager

Quitter un appartement. Vider les lieux.
Décamper. Faire place nette. Débarrasser le plancher.
Inventorier, ranger, classer, trier.
Éliminer, jeter, fourguer.

- ↳ Casser.
- Brûler.
- Descendre, desceller, déclouer, décoller, dévisser, décrocher.
- Débrancher, détacher, couper, tirer, démonter, plier, couper.
- Rouler.
- ↳ Embaquer, emballer, sangler, nouer, empiler, rassembler, entasser, ficeler, envelopper, protéger, recouvrir, entourer, serrer.
- Enlever, porter, soulever.
- Balayer.
- Fermer.
- ↳ Partir.

Georges Perec, « L'appartement », *Espace d'espace*, éditions Galilée, 1974.

George Perec

Georges Perec, né en 1936 à Paris et mort en 1982 à Ivry-sur-Seine, est à la fois un poète, un romancier et un membre de L'ŒLiPo, groupe de littérature surréaliste, qui explore les jeux d'écriture.



Écrire les déterminants démonstratifs

Je mémorise

- Lis les mots à mémoriser puis recopie les noms masculins.
💡 un arbitre / une proie / nommer / un miroir / un empire
- Recopie les mots à mémoriser puis souligne les noms masculins et l'adjectif.
💡 un buisson / sérieux / un sentier / désigner / une vérité

Je fais le point

- Recopie ces groupes nominaux précédés d'un déterminant démonstratif en les classant suivant leur genre et leur nombre.

cette équipe	ces vaches	cette école	cette valise
ce coq	cette voiture	ces livres	ces fleurs
ce joueur	ce cheval	ces idées	ce touriste
 - Quand écrit-on **ce**, **cette** ou **ces** ?
- Lis ces groupes nominaux. Indique leur genre et leur nombre. Indique la première lettre de chaque nom.
cet igloo - cet hôpital - cet animal - cet ours - cet écureuil - cet utilisateur - cet hiver
 - Quand écrit-on **cet** ?
- Complète la phrase suivante.

↳ Le déterminant démonstratif s'écrit :
ce devant un nom ... au... sauf s'il commence par une voyelle ou un h muet ;
cet devant un nom ... au... s'il commence par une ... ou ... ;
cette devant un nom ... au... ;
ces devant un nom ... ou ... au...

Je m'entraîne

- Récris chaque mot avec le déterminant démonstratif qui convient.
... voyageurs - ... fillette - ... héron - ... hélicoptère - ... mamie - ... écrivains
- Récris les groupes nominaux avec les déterminants démonstratifs qui conviennent.

le sportif	les tables	le cahier	les villes
la maison	l'hôtel	l'histoire	l'avion
- Récris les groupes nominaux au singulier.

ces gâteaux	ces huîtres	ces eaux
ces habits	ces jouets	ces appareils
- Classe les dix mots mémorisés selon leur nature.

Je me souviens

- Indique à quel poème appartient ces vers et quel en est l'auteur.
1. Jeunes gens prenez garde aux choses que vous dites.
2. Point de pigeon pour une obole.

Je comprends

- Lis et observe le poème de Guillaume Apollinaire. Quelle forme a-t-il ?
 - Donne ta définition d'un calligramme en t'aidant de la rubrique « D'où viennent les mots ? », page 140.
- Explique avec tes propres mots ce que tu ressens, ce que tu comprends à la lecture de ce calligramme.

- Lis le poème de Georges Perec et réponds aux questions.
 - Quelle contrainte d'écriture le poète s'est-il imposée dans ce texte ?
 - Que liste l'auteur ?
 - Quel verbe appartient au langage familier ?
- Relève les deux vers qui ne contiennent pas que des verbes.
- Relève les verbes qui indiquent des actions de sens proche.

Je lis à voix haute

- Lis le poème « Déménager ».

Les relations

dans un texte (13)

Je lis et je transpose

Des écrivains du XVII^e siècle

Jean de La Fontaine grandit en se passionnant pour la lecture d'œuvres antiques. Quand il écrit ses fables, il puise son inspiration dans les fables d'un poète de l'Antiquité, Ésope. Il veut instruire les hommes à partir d'une petite histoire. Pour cela, il met en scène des animaux qui représentent les hommes. Ainsi, il donne une image presque complète de la société du temps de Louis XIV. Ses fables connaissent un grand succès.

À la même époque, Charles Perrault recueille des contes populaires racontés à l'oral. Il en reprend des personnages comme l'ogre, la fée, le loup et il ajoute une morale, destinée à éduquer les enfants. En 1697, il publie huit contes de fées, à destination des enfants. En son temps, Charles Perrault est un homme important. Il assiste Jean-Baptiste Colbert, le ministre d'État de Louis XIV, il œuvre pour les sciences, les lettres et les arts et il entre à l'Académie Française.

- 1** a. Dis le texte au passé en conjuguant à l'imparfait les verbes soulignés en bleu, au passé composé les verbes soulignés en noir.
b. Explique les changements.
- 2** Indique les auxiliaires utilisés pour les verbes conjugués au passé composé.
- 3** Donne l'infinitif des verbes soulignés. Trouve les verbes qui sont à l'infinitif dans le texte.
- 4** Indique si la dernière phrase du premier paragraphe est une phrase simple ou une phrase complexe.

Je collecte

- 5** Colle les étiquettes aux bonnes pages de ton cahier de grammaire.

Je m'entraîne

- 6** Recopie le texte ci-dessous en le mettant au passé.
Souvent, Alice arrive en retard à l'école. Elle rate le bus, elle prend le suivant, mais il arrive devant l'école quand les autres élèves sont déjà rentrés.
- 7** Complète chaque phrase avec un verbe du groupe indiqué conjugué à l'imparfait.
- En passant devant l'école, les voitures ... [2^e groupe].
 - Je ... [3^e groupe] rire tous mes camarades car je ... [3^e groupe] souvent des bêtises.
 - La neige ... [1^{er} groupe] de plus en plus fort, les toits ... [3^e groupe] tout blancs.
 - Il ... [1^{er} groupe] souvent dans la cour et il ... [1^{er} groupe].

Le complément d'objet direct

Je réfléchis

- 1** a. Lis la page 13 de ton cahier de grammaire.
b. Dans chaque phrase, souligne le verbe et entoure les compléments d'objet.
c. Explique comment tu distingues les compléments d'objet et les compléments circonstanciels.
d. Lis les compléments d'objet qui sont directement liés au verbe : ce sont des compléments d'objet direct (COD).
e. Indique les verbes complétés et quel renseignement donne chaque COD. Donne la nature des COD.
- 2** a. Lis les phrases suivantes.
- | | |
|---|---------------------------------------|
| 1. L'ingénieur la raconte à sa fiancée. | 3. Le douzième jour, Albert l'entend. |
| 2. Les survivants les donnent aux sauveteurs. | 4. L'industrialisation le développe. |
- b. Trouve le sujet, le verbe et le complément d'objet direct dans chaque phrase.
c. Indique la nature de chaque COD.
d. Où est placé le pronom COD par rapport au verbe ?
e. Liste les pronoms COD.

Je conclus

- 3** a. Écris le titre de la page 13 de ton cahier de grammaire : *Des compléments d'objet direct*.
b. Explique comment tu reconnais un complément d'objet direct, indique quelle peut être sa nature.
c. Lis dans le mémo ce qu'il faut retenir des compléments d'objet direct.

Je m'entraîne

- 4** Dans les phrases ci-dessous, trouve les compléments d'objet direct et recopie-les en les classant suivant leur nature.
- Dans la forêt, le Loup guette le Petit Chaperon rouge.
 - Il le suit sans faire de bruit.
 - Ce parc zoologique a accueilli des pandas la semaine dernière.
 - Les visiteurs les admirent.
 - Vous refaites les peintures des volets tous les ans.
- 5** Recopie chaque phrase en remplaçant le groupe nominal COD par un pronom.
- Nous gagnons le voyage en Italie.
 - Selma oublie son téléphone chez sa copine.
 - Les écureuils grignotent les noix au pied de l'arbuste.
 - Ce film trop long ennue les spectateurs.
 - Ce matin, le promeneur affronte le froid de l'hiver.
 - À l'approche de la nuit, le hurlement du loup terrorise la petite chèvre.

Des mots des poèmes (1)

Je réfléchis

- 1 Remplace les mots en gras par les mots qui sont utilisés dans les poèmes.
 1. « La colombe et la fourmi »
La colombe l'entend, part, et **s'enfuit**.
 2. « Jeunes gens, prenez garde... »
Vous dites à l'oreille au plus **mystérieux** / De vos amis de cœur, ou, si vous **préférez**, / vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire,
Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe / Entre, arrive et **moqueur**, regardant l'homme en face / Dit : Me voilà !
 3. « Calligramme »
Cet arbrisseau qui se prépare à **produire des fruits** te ressemble.
- 2 a. Trouve le nom à partir duquel est formé chaque mot.
 1. un arbrisseau - un éléphanteau - un ballotin - une prune - un bâtonnet - une fillette - un aiglon
 2. empaqueter - empiler - entasser - emprisonner - encercler
 b. Indique la nature du mot formé, le sens des suffixes et du préfixe.
- 3 a. Trouve le verbe à partir duquel est formé chaque verbe ci-dessous.
 1. s'enfuir - s'envoler - emporter - emmener
 2. déclouer - démonter - décoller - dévisser - débrancher
 b. Indique le sens des préfixes.



D'où viennent les mots ?

Le nom **calligramme** a été créé par Apollinaire par croisement entre calligraphie et idéogramme. En grec, *kallí* signifie beau et *grammè* signifie lettre, écriture.

Je m'entraîne

- 4 Choisis un verbe de l'activité 2 ou 3 et écris une phrase le contenant.
- 5 a. Écris le verbe correspondant aux définitions suivantes.
b. Entoure le préfixe que tu as ajouté dans chaque mot.

- mettre dans un cadre	- mettre en terre
- enlever ce qui bouche	- défaire les boutons
- porter loin	- aller à l'intérieur d'une barque
- 6 Écris le nom correspondant aux définitions suivantes.

- le petit de la baleine	- une petite maison
- le petit de l'âne	- une petite botte
- un petit bâton	- un petit ver
- une petite rue	- un petit wagon

Écrire une fable

Je repère l'organisation de l'histoire

- 1 a. Relis la fable « La colombe et la fourmi ».
b. Trouve les deux parties de la fable puis indique pour chaque partie : les personnages et le lieu ; l'événement ; l'aide apportée et la solution.
- 2 Relève les mots qui désignent les lieux, les personnages, ainsi que les verbes d'action utilisés.

J'écris l'histoire

- 3 a. Écris en deux parties l'histoire de « La colombe et la fourmi ».
b. Emploie le présent.
c. Utilise les mots ou groupes de mots relevés pour désigner les lieux et les personnages.
d. Cherche des verbes précis pour désigner les actions des personnages.
e. À la fin de ton texte, ajoute la morale que tu as écrite à la fin de la séquence de lecture de la page 134.

Je cherche des idées pour une nouvelle histoire

- 4 En gardant la même morale, invente une autre histoire.
 - a. Choisis deux animaux : un grand, puissant et un petit, faible.
 - b. Imagine une première situation dans laquelle le faible a besoin du fort puis une autre situation dans laquelle c'est le contraire.
 - c. Trouve où se passe chaque partie de ton histoire.

J'écris la fable

- 5 a. Cherche des mots ou groupes de mots pour désigner les lieux.
b. Nomme les personnages de différentes manières.
c. Écris ton texte au présent.
- 6 Termine en ajoutant la morale.
- 7 a. Observe la présentation en vers de la fable de La Fontaine ainsi que la ponctuation.
b. Présente ton histoire en vers. Tu peux y introduire quelques rimes si tu le souhaites.

Je révise et j'améliore

- 8 Relis ton texte et vérifie que :
 - tu as mis les majuscules et la ponctuation ;
 - tu as donné un titre ;
 - tu as raconté l'histoire en deux parties ;
 - tu as nommé les lieux et les personnages de différentes manières.



Marilyse Leroux

- Marilyse Leroux a passé son enfance au bord du golfe du Morbihan où elle est née. Poète, nouvelliste, chroniqueuse littéraire, animatrice d'ateliers d'écriture, passionnée d'art, elle aime travailler avec des photographes, peintres, collagistes, poètes, musiciens, car, chez elle, l'écriture se veut avant tout voyage, aventure, partage.
- Elle a à ce jour publié onze recueils de poésie, autant de livres d'artistes, six recueils de contes et de nouvelles, ainsi que des romans pour la jeunesse mettant en scène des enfants de Rochefort-en-Terre et la sorcière Noïa.

Entretien avec la poète Marilyse Leroux

Des élèves de CM2 ont interviewé Marilyse Leroux qui a bien voulu répondre à leurs questions.

La classe de CM2 : Pourquoi écrivez-vous des poèmes ?

Marilyse Leroux : Ce qui me pousse à écrire des poèmes, c'est l'énergie, l'élan vital que je sens en moi, autour de moi. Une sorte de puissance d'amour inépuisable. J'ai l'impression qu'une source jaillit et cascade jusqu'à mes pieds. À moi d'en maîtriser le flux.

À quel âge avez-vous commencé à écrire des poèmes ?

► Au collège, vers 13 ans, grâce à un professeur. Je me souviens avoir vécu deux éblouissements en poésie à l'école primaire vers 9 ou 10 ans, en écoutant « Choses du soir » de Victor Hugo et « Ballade à la lune » d'Alfred de Musset. J'entendais le vent hurler sur la lande, je voyais la lune ronde briller sur son clocher. J'étais subjuguée.

Comment avez-vous su que vous aviez un talent de poète ?

► Ce sont les autres qui peuvent le dire. Soit-même, on ne sait rien, on doute, on se sent toujours nu même si on a beaucoup écrit, même si on a une confiance indéfectible dans le pouvoir des mots et de la poésie.

- Identifier les caractéristiques de l'interview
- Mettre en relation différentes informations

Je fais appel à mes connaissances

- 1 Indique ce que tu sais sur les éléments qui composent une interview.

Je comprends

- 2 a. Émets des hypothèses sur le sens des mots **nouvelliste**, **chroniqueuse littéraire**, **subjuguée** et vérifie dans le lexique.
b. Liste toutes les activités de Marilyse Leroux.

- 3 Trouve un synonyme du mot **interview**.
- 4 a. Réponds à la question en citant le texte.
Quels sont les deux éblouissements qu'a vécus la poète à l'école primaire ?
b. Recherche et lis les poèmes dont parle Marilyse Leroux.
c. Que ressens-tu à cette lecture ?
- 5 Émets des hypothèses sur le sens des mots **indéfectible**, **contemporains**, **anthologie** en t'aidant de la formation des mots et/ou du contexte. Vérifie ensuite dans le lexique.
- 6 Indique le nom du poète que Marilyse Leroux aime plus que tout.

Quels thèmes vous inspirent pour écrire ?

- Tout peut m'inspirer : un visage, une rencontre, un mot, une expression, une photographie, une peinture, un paysage, un objet, une lumière...
► On ne sait pas quand le poème surgit, c'est toujours un petit miracle. En ce sens, le poème est toujours neuf, et moi j'ai toujours 10 ans !

Avez-vous des poètes préférés ?

- De nombreux poètes accompagnent ma vie (j'ai eu la chance d'en connaître certains) : Hélène et René Guy Cadou, Saint-John Perse, Adonis, Juarroz, Andrée Chedid, Guillevic, Heather Dobollau, Venus Khoury-Ghata... et celui que j'aime plus que tout autre : Georges Schehadé. Je lis aussi beaucoup d'auteurs contemporains dont il m'arrive de chroniquer les recueils.

Avez-vous déjà participé au « Printemps des poètes » ?

- Oui, depuis le début. J'organise des lectures, des rencontres, des expositions, j'anime des ateliers-poésie, j'imprime des cartes-poèmes, des poèmes-affiches, je participe à des manifestations, à des anthologies sur le thème proposé...

Que pensez-vous de cette manifestation ?

- C'est un moment important – même si la poésie se vit chaque jour de l'année – car il met en lumière les livres, les poètes, les éditeurs de poésie qui sont peu présents dans les médias. La poésie est un mode de vie et de connaissance, une façon de respirer le monde, une force intérieure. Elle doit être partagée partout, avec tous.

Vous allez souvent dans les classes ? Vous aimez bien rencontrer des élèves ?

- Oui, beaucoup. J'en ressors toujours galvanisée (la poésie tient aussi de la pile électrique, de la dynamo). J'écris souvent pour les enfants que je rencontre, avant ou après. La poésie dépasse les mots, c'est un partage du cœur, une aventure de l'âme.



Affiche de la manifestation « Le printemps des poètes », 2012.

- 7 a. Observe l'affiche du « Printemps des poètes ». Quel était le thème de l'année 2012 ?
b. Explique le rôle de cette manifestation.
- 8 Lis la phrase lignes 40-41, émets des hypothèses sur le sens du mot **galvanisé** et explique avec tes mots les paroles de la poète. Vérifie dans la rubrique « D'où viennent les mots ? » page 148.
- 9 Échange avec tes camarades pour répondre à la question.
Connais-tu la manifestation du « Printemps des poètes » ?

Pour aller + loin

- 10 Cherche sur le web des informations sur le poète Georges Schehadé et rédige quelques phrases pour le présenter.

Je lis à voix haute

- Lis l'interview.
- Lis très vite cette phrase.
René Guy Cadou, Andrée Chedid, Guillevic, Georges Schehadé accompagnent la vie de cette femme subjuguée et galvanisée par la poésie qui chronique des recueils de poètes contemporains et contribue à des anthologies.

Au travers des courts poèmes de Marilyse Leroux, le pouvoir des mots joue le premier rôle : il nous entraîne pour de fabuleux voyages qui décoiffent le réel et repeignent le monde. D'autant plus que les dessins de Consuelo de Mont Marin participent allègrement à cette fête : ils sont à la fois vifs, colorés, malicieux et complices...

Jean-Claude Touzell, extrait de la 4^e de couverture du recueil *Sur ma table*, éditions Donner à voir, 2019.

Fabulette

Une fourmi s'est égarée
sur ma table
que cherche-t-elle ?

Je lui présente
ses sœurs de papier
elle s'en moque :
elle court plus vite
que mon stylo

Ça m'est égal :
j'aime les mots-cigales.



Ma fabulette

Un lièvre dessine
sur la chaise
qu'imagine-t-il ?

Je lui présente
ses sœurs de galet
il s'en moque
il chante bien mieux
que la mer

Ça m'est égal :
je lis le mot tortue.

Poème écrit par Chris, élève de la classe de CM2 de Michel Fievet à Fontenoy (02) à la suite de la lecture du poème de Marilyse Leroux.

Je me souviens

- 1 Qu'as-tu appris sur Marilyse Leroux et la poésie avec son interview ?

Je comprends

- 2 a. Lis le poème de Marilyse Leroux et trouve le sens de son titre en t'aidant de la formation du mot.
b. Dis ce que tu ressens, ce que tu comprends.
- 3 Émets des hypothèses sur le sens de *égarée* et vérifie dans le lexique.
- 4 Réponds aux questions.
a. Qu'est-ce qui est important dans les courts poèmes de Marilyse Leroux ?
b. Dans « Fabulette », que désigne l'expression *ses sœurs de papier* ?

- c. De quels animaux parle la poète dans « Fabulette » ?
d. À quelle fable de La Fontaine te font penser ces animaux ?

- 5 Trouve le sens de *mots-cigales* en t'aidant de sa formation et du contexte.
- 6 Trouve un autre titre possible à ce poème.
- 7 Lis le texte de Chris et réponds aux questions.
a. De quels animaux parle Chris dans « Ma fabulette » ?
b. À quelle fable de La Fontaine te font penser ces animaux ?

Je lis à voix haute

- Lis le poème de ton choix.

La lettre t

Je mémorise

- 1 Lis les mots à mémoriser puis recopie le verbe et les noms.
attirer / un bruit / tiède / un athlète / patient.
- 2 Recopie les mots à mémoriser puis souligne le verbe et l'adjectif.
une lutte / un art / imprudent / une conversation / interroger.

Je fais le point

- 3 Lis ces mots et indique comment se prononce la lettre t.
partout - une action - le temps - étourdi - une invention - spatial - lété.
- 4 Recopie ces mots et entoure les différentes manières d'écrire le son [t].
une sortie - un trait - des lunettes - un théâtre - le facteur - quitter - huit
- 5 Indique le son transcrit par la lettre t associée à e.
un navet - un chalet - un ticket - un carnet
- 6 Lis ces mots et explique la présence de la lettre t muette.
1. adroit / adroite - un abricot / un abricotier - le trot / trotter
2. il finit - elle faisait - ils disent - elles étaient - il a fait - ils ont dit
- 7 Complète les phrases suivantes.

- ▷ La lettre t se prononce ... ou ... Le son [t] peut être transcrit par ... ou ...
- ▷ Associée à la lettre ... la lettre t transcrit le son [t].
- ▷ À la fin de nombreux mots, la lettre t muette sert à former le ... ou un mot de la ...
- ▷ La lettre t muette est présente également dans :
- la terminaison des verbes du 2^e et du 3^e groupe (sauf aller) à la ... personne du singulier au présent et à l'imparfait et de tous les verbes à la 3^e personne du pluriel à ... les temps ;
- à la fin du participe ... de certains verbes du 3^e groupe.

Je m'entraîne

- 8 Classe les mots suivants en deux colonnes : t se prononce [t] / t se prononce [s].
une addition - un tablier - un métier - la patience - une acrobatie - une natte
- 9 Écris un mot de la famille de chaque nom en utilisant le t muet final.
un accent - un début - un biscuit - un combat - le respect - le vent - un fruit
- 10 Écris un nom masculin terminé par -et de la famille de chaque mot.
accrocher - lacer - souffler - emballer - jouer - siffler - un mur
- 11 Classe les dix mots mémorisés selon leur nature.